

20<sup>e</sup> ANNÉE

Bureau,  
Passage,  
Lemonnier 19  
10 Centimes le NUMERO

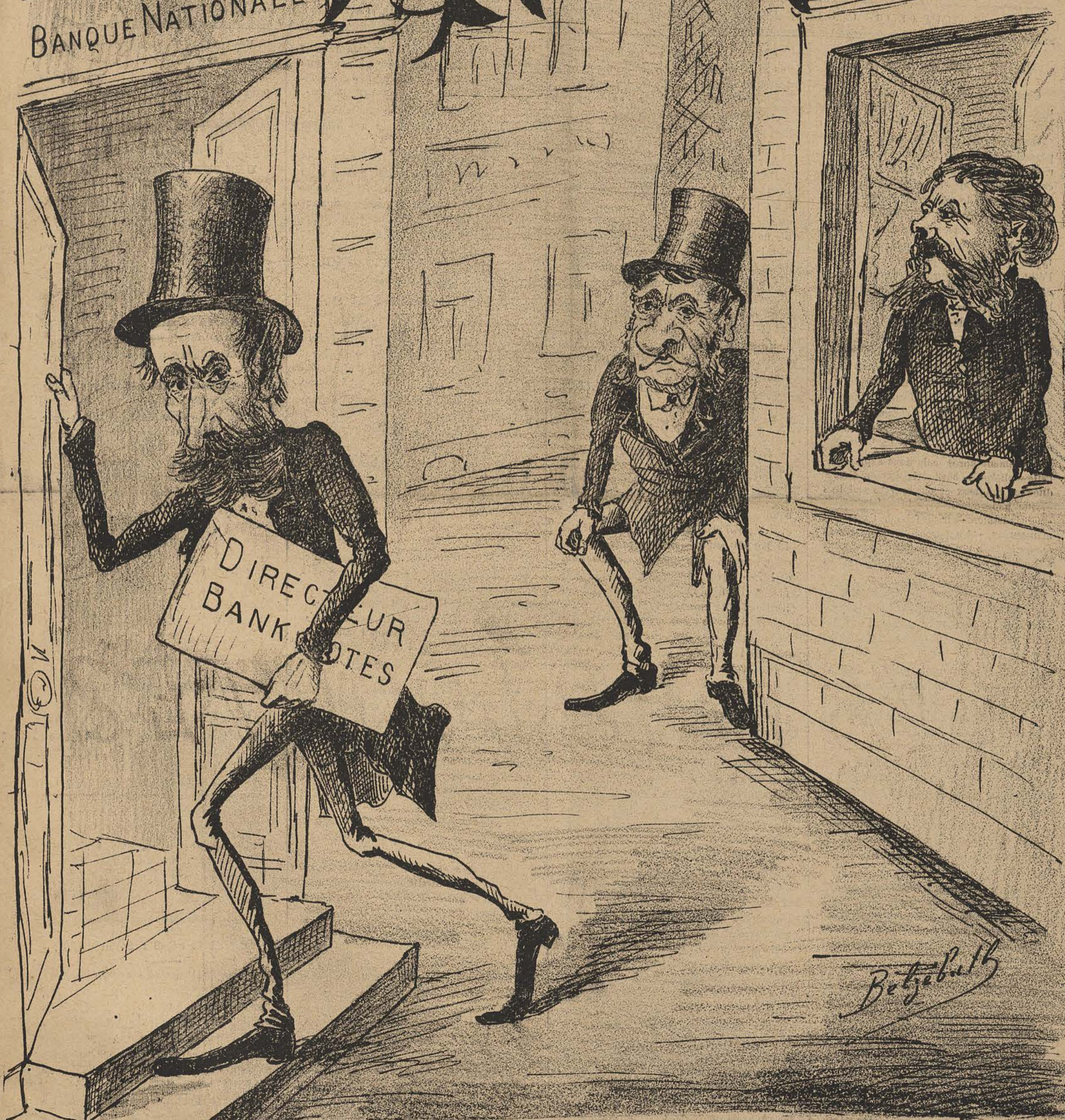
LIÈGE LE 1 SEPTEMBRE 1888.

N<sup>o</sup> 515

Bureau,  
Passage,  
Lemonnier 19  
10 Centimes le NUMERO.

# LE RASOIR

BANQUE NATIONALE



**A PROPOS DE LA RETRAITE... VOLONTAIRE DU NOBLE CHEVALIER  
UNE FICHE DE CONSOLATION IMPRÉVUE**

**MORALITÉ.** — Le moins malin des trois n'est pas toujours celui qu'on pense.

Rédacteur en chef :  
**A. RIGOBERT.**

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco, fr. 5-00  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique hebdomadaire

Éditeur-Propriétaire :  
**J. DAXHELET.**

Annonces & Réclames  
A FORFAIT.

Un numéro : 10 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## De plus fort en plus fort.

Certains libéraux ont, sans conteste, une singulière façon de soigner les intérêts de leur parti.

On a blagué, à satiété, les étonnants personnages qui se font une règle invariable de placer leurs enfants aux écoles catholiques, tout en ne négligeant aucune occasion de manger du prêtre dans les cercles d'amis et de connaissances.

Les commentaires moqueurs sur l'incroyable attitude de ces sortes de types sont passés depuis longtemps à l'état de vieille rengaine. Inutile donc de nous y arrêter. Signalons seulement le petit trait qu'une feuille orthodoxe, fort en vogue, décoche en passant à ces épatants libéraux.

En parlant, il y a quelques jours, de la scandaleuse affaire de Cîteaux, le *Tirailleur*, après avoir constaté que « la presse libérale ne voit dans les instituteurs religieux qu'un ramassis d'immenses personnages, demandait malicieusement :

« Comment après cela nous expliquera-t-elle — elle qui se bat les flancs pour discréditer les religieux et leur œuvres scolaires — que malgré tout le soin qu'elle met à « faire la lumière » sur ces faits prétendument monstrueux, » les parents, sans en excepter les libéraux, n'en continuent pas moins à confier l'éducation de leurs enfants à ces mêmes religieux. »

Il est de fait, que les libéraux visés dans cet entrefilet, seraient bien embarrassés s'ils devaient répondre d'une façon plausible à cette question d'ailleurs fort naturelle.

Ce sont des mauvais soldats de l'espèce qui amènent la déroute dans nos rangs et il est réellement étonnant qu'on n'ait jamais songé à les rayer des cadres de l'armée libérale.

Mais il y a plus fort que cela !

Voici que l'on rencontre à présent des journalistes libéraux qui font complaisamment la besogne de leurs confrères de la calotte.

Ainsi la *Gazette de Liège* reproduisait l'autre jour, avec amour, ce passage édifiant d'une correspondance bruxelloise de la *Meuse* :

« Le christianisme est le point de départ et l'origine de toutes les civilisations. Aussi ne peut-on professer assez de reconnaissance et d'admiration pour les courageux missionnaires qui vont dans les déserts, au milieu des périls dont les entourent les hommes et la nature, prêcher là-bas des paroles de paix, d'amour du prochain, de respect de soi-même et de la liberté d'autrui, combattre les superstitions grossières et cruelles. »

En voilà un par exemple qui s'entend merveilleusement à casser l'encensoir sur le nez de la prêtraille, ou je ne m'y connais pas.

Bien naïfs après cela seraient ceux qui paraîtraient étonnés si notre parti remportait une nouvelle buse monumentale aux élections prochaines.

« Ma foi, se diront un tas d'électeurs nés malins, les prêtres catholiques et les doctrines qu'ils prêchent, doivent être bien dignes d'éloges pour que les journaux libéraux eux-mêmes, les vantent parfois avec tant d'admiration. » Et ils voteront des deux mains pour la calotte.

Après tout, ce sera logique.

Depuis que M. de Laveleye, le plus savant économiste des temps modernes, a su prouver d'une façon péremptoire que le seul moyen de soigner convenablement les intérêts du libéralisme, c'était de s'incliner avec soumission devant les prétentions les plus orthodoxes, il me semble, moi, que la meilleure manière d'attester qu'on est libéral serait encore de voter.... pour les cléricaux.

Nous vivons dans un siècle de progrès et de savants pour quelque chose, que diable !

A. RIGOBERT.

## Mauvaise blague.

Les journaux font grand bruit de certaine phrase commise, à ce que l'on prétend, par l'empereur d'Allemagne, dans nous ne savons quel banquet de soudards.

« Je ferai massacrer 22 corps d'armée et 48,000,000 millions d'Allemands (rien que cela), avant de céder un pouce des conquêtes de 1870 » aurait dit le jeune Guillaume II sous l'influence probable des vins du Rhin les plus mousseux.

C'est à qui se livrera, à ce propos, aux commentaires les plus pessimistes et les plus indignés.

Nous ignorons, pour notre part, si les paroles ci-dessus ont été réellement prononcées : en supposant d'ailleurs qu'elles seraient authentiques, nous nous garderions bien d'attacher une importance exagérée à cette bravade, passablement ridicule, d'un adolescent couronné en goguette.

La phrase que l'on attribue à l'Empereur ne constitue en somme qu'une monstrueuse balourdise ; rien de plus, rien de moins.

Car enfin un homme, fût-il même le descendant authentique de tous les Barberousse du ciel et de la terre, ne peut disposer, à lui tout seul, de la vie de 48,000,000 de ses semblables, sans le consentement préalable de ceux-ci.

Or comme nous présumons que les 48 millions d'Allemands, mâles et majeurs, visés en l'occurrence par le jeune Guillaume II, sont assez intelligents pour refuser à l'unanimité de se laisser massacrer pour le bon plaisir de leur fougueux kaiser, il est à craindre que ce dernier resterait inévitablement seul, avec son grand sabre de cavalerie, le jour où il lui prendrait par hasard fantaisie de tenter de mettre à exécution ses rêves sanguinaires perfectionnés.

A moins toutefois que les 48,000,000 d'Allemands en question considéreraient

le susdit jeune Guillaume comme plus puissant, à lui tout seul, qu'eux tous réunis, et qu'ils n'oseraient en conséquence, se permettre de lui résister, dans la crainte d'attrapper, tous à la fois, une gifle mortelle de cet homme formidable.

Pour lequel cas, nous n'aurions plus qu'une chose à dire : c'est qu'il y a en Allemagne 48,000,000 d'habitants, mâles majeurs et peut-être vaccinés, qui sont encore joliment arriérés, bien qu'appartenant à une nation civilisée.

Oh ! insondable bêtise humaine, va !  
RACAGNAC.

## Vieille Guitare.

Le triple triomphe électoral du brav' général Boulanger a fourni au *Journal de Liège* l'occasion de se livrer à une nouvelle charge à fond contre le suffrage universel.

Notre docte confrère a usé là d'un droit incontestable.

On n'est certes pas obligé d'être partisan du suffrage universel : libre donc à tout le monde de le combattre.

Mais il ne faudrait pas forcer la note et surtout ne point laisser échapper pour la cause des bêtises d'un calibre démesuré.

« La triple couronne électorale posée dimanche sur la tête de M. Boulanger, dit l'antique journal de la place Saint-Lambert, a donné la juste mesure de ce que vaut le suffrage universel.

« C'est à cette magnifique invention que la France doit de se tordre impuissante dans les convulsions qui l'agitent depuis tant d'années, et qui se termineront Dieu sait comme !

« C'est cette invention, au nom de laquelle on a renversé la monarchie parlementaire, qui a acclamé tour à tour et avec une égale conviction Lamartine et Ledru-Rolin, Cavaignac et Louis Napoléon, les journées de Juin et M. de Morny, la République et celui qui l'étranglait, l'Empire autocratique et l'Empire libéral.... »  
Et patati et patata.

Je vous en supplie, confrère, pas tant de lyrisme et un peu plus de réflexion s. v. p.

Que diriez vous par exemple si, appliquant votre mirifique raisonnement au beau régime censitaire, pour lequel vous professez une admiration sans bornes, je m'écriais à mon tour :

« Le double et éclatant succès remporté à deux années d'intervalle, par les pantins de MM. Woeste et Jacobs a donné la juste mesure de ce que vaut le suffrage censitaire.

« C'est à cette magnifique invention que la Belgique doit de se tordre impuissante depuis 4 ans dans les eaux troubles du cléricatisme.

« C'est cette invention qui a porté au pouvoir, à tour de rôle, MM. J. B. Nothomb et de Theux, MM. Rogier et d'Anethan, MM. Frère-Orban et Malou, MM. Graux et Bernaert, etc., etc. »

Voyons confrère, un petit mot de réponse s. v. p.

J'attends vos explications avec la plus poignante anxiété.

RACAGNAC.

## Le Festival de demain. UNE SURPRISE INATTENDUE

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la célèbre harmonie internationale dite: *Concert européen*, prendra part au grand festival qui aura lieu demain en notre ville.

Cette incomparable phalange musicale se fera entendre dans les cinq morceaux suivants :

1. *Gloire à la paix.* — *Ouverture diplomatique en Krupp majeur.*

2. *L'équilibre européen.* — *Polka brillante pour accordéon.*

3. *La question d'Orient.* — *Grand pot-pourri international.*

4. *Fantaisie champêtre sur l'air de Pif-Paf des Huguenots, pour clarinette à aiguille et hautbois à répercussion.*

5. *Désarmement général.* — *Brillant galop final, avec accompagnement de pétarades monstres et d'incendies variés.*

Vu la solennité de la circonstance, M. de Bismarck, l'illustre chef d'orchestre dont la réputation n'est plus à faire, dirigera en personne l'exécution de ces cinq morceaux choisis.

Il y aura inévitablement demain massacre à Liège, en attendant qu'il y ait massacre... ailleurs.

ZUTALORS

## Congrès vétérinaire

D'après ce qu'on nous affirme, le but principal du congrès vétérinaire, qui se réunit demain à Liège, serait de rechercher le moyen le plus efficace de combattre l'étrange et dangereuse affection somnolente dont le lion Belge est atteint depuis quelque temps.

On sait que tous les efforts de la science sont restés jusqu'à ce jour sans résultats.

Nous souhaitons meilleure chance à nos congressistes vétérinaires.

RACAGNAC.

## Fédération des instituteurs.

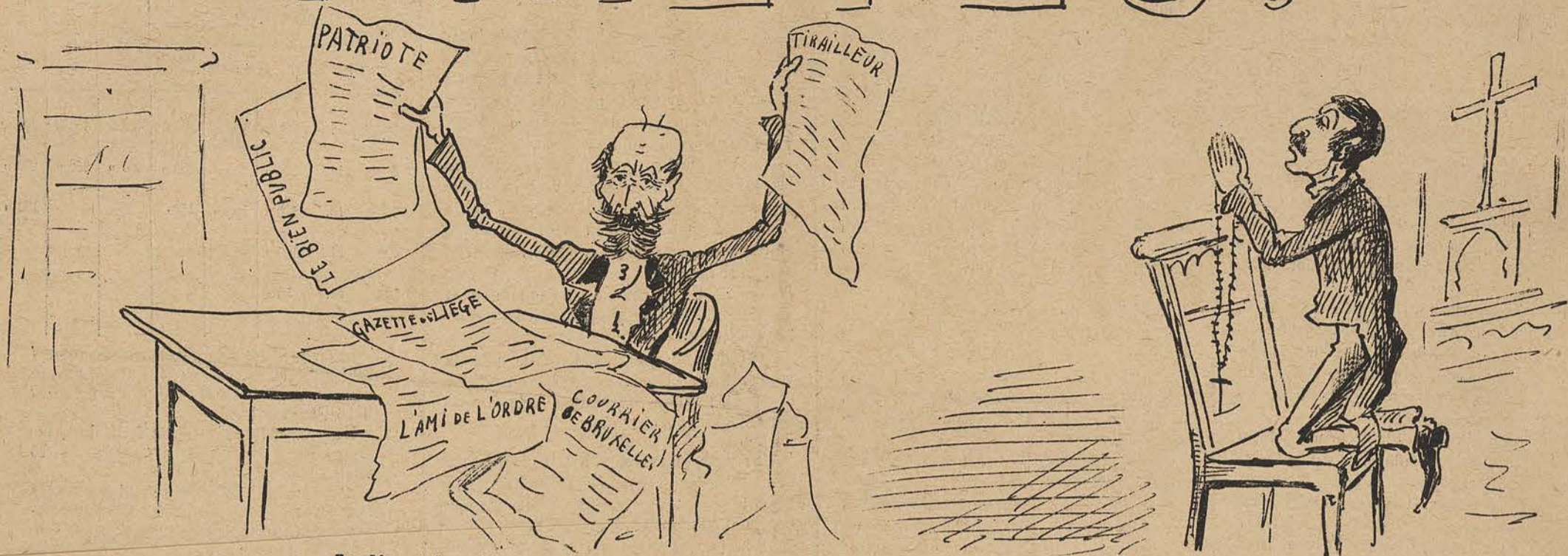
M. Joseph Demarteau, le sympathique rédacteur en chef de la *Gazette de Liège*, nous prie d'informer les instituteurs officiels qui se rendront demain en notre ville qu'ils trouveront, à toute heure de jour et de nuit, un abri tutélaire sous son toit hospitalier. La plus franche cordialité, etc., etc.

Au nom de tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement public, nos plus sincères remerciements à cet excellent Joseph.

ZUTALORS.



# VARIÉTÉS.



Le départ du noble chevalier.

« Sapristi ! je ne me serais jamais douté que j'étais un aussi grand ministre que cela ! »

Avec tout cela, on ne parle plus de moi !



Le triomphe d'Ernest I<sup>er</sup>.

« Venez voir, Messieurs et dames, l'homme le plus immense de tous les âges, le seul qui puisse être avantageusement comparé au grand Kakafougna ! »



Petits plaisirs impériaux.

Ne faut-ils pas que les enfants s'amuse !



Le départ pour les courses de taureaux.



« Comment nier après cela que les plaisirs des masses s'élèvent chaque jour à un niveau plus élevé ! »